

PRIVALENCE



PRIVALENCE la centrale innovante et participative

Les commissions les plus faibles du
marché, une philosophie **coopérative**

**MEDSQUARE & PHILIPS, partenaires de PRIVALENCE
s'engagent pour une information claire sur les DRIM BOX**

MED SQUARE

1. Croire que la DRIMbox doit obligatoirement être commandée avec le RIS

Le Ségur distingue deux dispositifs : l'évolution du RIS d'un côté, et la DRIMbox de l'autre.

La mise à jour du RIS est naturellement portée par l'éditeur RIS du cabinet. En revanche, la DRIMbox constitue un choix indépendant. Elle doit être analysée comme une solution à part entière, avec ses propres impacts techniques, fonctionnels, organisationnels et financiers.

Avant de signer, il est donc important de comparer les solutions disponibles et de ne pas considérer la DRIMbox comme une simple extension automatique du RIS. Les connecteurs nécessaires entre le RIS et la DRIMbox sont prévus dans le cadre du financement Ségur : un éditeur de RIS ne peut donc pas imposer une facturation supplémentaire au seul motif que le cabinet choisirait une DRIMbox différente de celle qu'il propose.

2. Sous-estimer l'impact de la DRIMbox sur le PACS

Les images médicales ne sont pas stockées dans le DMP. Elles restent dans le PACS du cabinet ou de l'établissement producteur.

La DRIMbox va donc solliciter le PACS pour répondre aux demandes d'accès aux images provenant des patients, des correspondants et des autres structures équipées d'une DRIMbox.

Il est donc essentiel de s'assurer que la solution choisie est conçue pour limiter au maximum les sollicitations du PACS, préserver ses performances et éviter toute perturbation de l'outil principal de travail des radiologues.

Questions à poser :

- ✓ La solution dispose-t-elle d'un cache ?
- ✓ Ce cache est-il inclus ou facturé en supplément ?
- ✓ Comment la solution limite-t-elle les requêtes répétées vers le PACS ?
- ✓ Quel sera l'impact lorsque les usages augmenteront à l'échelle nationale ?

3. Oublier qu'une DRIMbox standard peut afficher peu de contenu au démarrage

Une DRIMbox standard ne référence que les examens réalisés après son déploiement.

Par ailleurs, dans le cadre national, seuls les examens disposant d'un INS qualifié et d'un compte rendu validé peuvent être partagés.

Concrètement, si aucun dispositif complémentaire n'est prévu, les radiologues peuvent se retrouver pendant plusieurs mois avec une antériorité très limitée, ce qui peut freiner l'adoption de la solution.

Questions à poser :

- ✓ La solution permet-elle de valoriser les examens antérieurs au déploiement ?
- ✓ Permet-elle de gérer certains cas où le compte rendu ou l'INS qualifié ne sont pas disponibles ?
- ✓ Propose-t-elle une approche permettant de rendre les usages utiles plus rapidement, notamment avec les établissements de proximité ?

4. Se limiter à la conformité au cahier des charges sans regarder les usages réels

Le référencement Ségur est indispensable, mais il ne suffit pas à garantir la valeur d'usage d'une solution.

Une DRIMbox doit être évaluée sur sa capacité à répondre aux besoins concrets des radiologues, des cliniciens, des correspondants et des patients : accès aux antériorités, diffusion des examens, import dans le PACS, échanges avec l'hôpital de la même ville, une clinique voisine, un centre de cancérologie, un service de médecine nucléaire ou d'autres cabinets d'imagerie, demandes d'avis, RCP, et continuité avec les outils déjà utilisés au quotidien.

Questions à poser :

- ✓ La solution apporte-t-elle une vraie valeur dans le PACS et dans le workflow quotidien des radiologues ?
- ✓ Prévoit-elle un témoin de présence d'examens tiers pour éviter des recherches répétées et souvent inutiles ?
- ✓ Existe-t-il des services additionnels pour faciliter les échanges de proximité : avec l'hôpital de la même ville, une clinique voisine, un centre de cancérologie, un service de médecine nucléaire ou d'autres cabinets d'imagerie ?
- ✓ Ces usages peuvent-ils couvrir les RCP, les demandes d'avis avant transfert, le partage public/privé ou l'accès aux antériorités ?
- ✓ La qualité de la visionneuse est-elle adaptée aux usages attendus, notamment pour les examens qui ne seront pas importés dans le PACS ?

5. Négliger les coûts cachés, la sécurité et la charge informatique

Le financement Ségur couvre la DRIMbox pendant une période donnée, mais il ne faut pas limiter l'analyse au seul coût initial.

Il est important d'anticiper la charge informatique réelle pour le cabinet : prérequis techniques de déploiement, infrastructure locale, sécurité, bande passante, maintenance, mises à jour, renouvellement de serveurs, continuité de service après la période financée.

Questions à poser :

- ✓ Y a-t-il un serveur ou une box à installer sur site ?
- ✓ Quels sont les prérequis techniques de déploiement et leurs conséquences pour la structure ?
- ✓ Qui prend en charge la sécurité du dispositif ?
- ✓ Faut-il prévoir un WAF, un firewall supplémentaire ou un renouvellement matériel ?
- ✓ Quel est le coût total sur six ans ?
- ✓ Quelle charge restera à la charge du cabinet et de ses prestataires informatiques ?

PRIVALENCE

168 A rue de Grenelle,
75007, PARIS

contact@privallence.fr
[06 77 69 24 72](tel:0677692472)

